

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

PAY UP

YOUR ACCOUNT!

We have sent out nearly all our accounts and customers who are indebted to us are reminded that the shipping time is nearly over, and payments must be brought along at once as the bills will not be allowed to stand over for another year

OATS WANTED!

at highest market price, and after Dec 1st if the weather is cold, we will be buying

GEESE,

DUCKS,

TURKEYS

and CHICKENS.

BENJ. ROGERS

Alberton Headquarters.

THE BEAUTIFUL ROCKIES

They contain the Grandest scenery and the Richest Gold Mines in the known World.

For unknown wealth in fabulously rich mines of gold and silver and sparkling precious gem stones, not to mention the lovely scenery, our own Rocky Mountains excel any region on earth. The Illustrated Weekly of Denver, Colorado, (founded 1890) illustrates the choicest scenery each week and tells all about the wonderful West. Also, true stories of love and adventure. This big family paper, containing eight large pages fifty six columns will be sent on trial three months (thirteen weeks) for only ten cent stamps; club of six for a dollar bill. Handsome gold ring set with beautiful Rocky Mountain gems are given free as premiums. Address as above and mention the Impartial when you write

Scientific American Agency for PATENTS. TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. CANE OBTAIN... MUMFORD & CO., NEW YORK, 365 BROADWAY

Faits Divers

Un drame sanglant vient de se dérouler à Alger.

Rue Rovigo, habitaient un cordonnier, le nommé Zachner âgé de trente huit ans, et sa femme, âgée de trente ans.

Le mari, rentrant ivre, suivant son habitude, chercha querelle à sa femme, lui arracha violemment son enfant des bras et le jeta brusquement sur le lit; comme sa femme se lançait pour reprendre le petit être, il tira sur elle trois coups de revolver: une balle atteignit la malheureuse à l'arcade sourcillière droite et sortit par derrière la tête; une autre la blessa à l'oreille gauche et la troisième à la main droite.

L'état de la victime est très grave; l'enfant n'a pas été atteint. Le meurtrier a été arrêté sortant de chez lui. Il avait placé dans le revolver dont il était porteur, cinq nouvelles cartouches.

Dans une cartouche à cent milles de Barcelone, Espagne, quatre-vingt personnes étaient employées à vider les vieilles cartouches. L'une de celle-ci pour une cause inconnue, fit explosion et mit le feu à un gros tas de poudre. Le choc fut épouvantable. Tout le bâtiment s'est effondré. On a déjà retrouvé les corps horriblement mutilés de dix-sept personnes. Il y a quarante blessés, plusieurs de ceux-ci mourront. Un grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières manquent à l'appel. L'émotion causée par cet accident est extrême à Barcelone.

Judi de la semaine dernière, M. Gédéon Roy, riche cultivateur, de la paroisse de St Simon, comté de Rimouski, était occupé dans son champ, à creuser une profonde excavation dans laquelle il devait faire tomber une roche énorme. Il était rendu à une profondeur assez considérable lorsque tout à coup la roche se détacha du sol qui l'entourait et alla rouler dans l'excavation, écrasant l'infortuné. Lorsqu'on l'a trouvé il avait la tête et les épaules en dehors de l'excavation, mais la vie était éteinte. M. Roy, laisse une femme et deux enfants.

Samedi, à Providence, R. I. un garçonnet du nom de Lucas voulait jouer au "sauvage" avec sa petite sœur Alicia, et à cet effet, il satura ses habits de pétrole et y mit le feu. La pauvre petite qui fut littéralement rôtie, succombait peu après dans des souffrances horribles.

Un très grave accident a eu lieu, lundi, sur la rue St-Vallier, Québec. Un nommé Roussseau, journalier, résidant rue Campeau, passait en face de la maison de M. Félix Goudreau quand une gouttière en fer tomba sur lui, l'écrasant sur le sol. Le poids de la gouttière avec la glace et l'eau qu'elle contenait firent que le malheureux fut renversé, il avait les deux jambes fracturées.

Il n'y a pas d'animaux domestiques au Japon. Il n'y a pas de vaches, les Japonais ne buvant pas de lait et ne mangeant pas de viande. On n'y voit que très peu de chevaux, et ceux-ci sont surtout pour l'usage des étrangers; il y a également très peu de chiens. Il n'y a pas non plus de moutons, et on ne fait pas non plus usage de la laine dans les vêtements, la soie et le coton prenant sa place. Les pores y sont inconnus—le lard n'entrant jamais dans la nourriture, et le saindoux n'est pas employé dans la cuisson des aliments. Il n'y a ni chèvres, mulets ou

anes. Mais les animaux sauvages s'y rencontrent en grand nombre, surtout des ours d'un gros sur énorme. L'armée, cependant, commence à employer les chevaux pour la cavalerie et le transport de l'artillerie.

Dans la nuit de mardi à mercredi un violent incendie s'est déclaré dans l'immeuble qui forme le coin sud-ouest de la rue Mondor et Saint-Antoine à St-Hyacinthe.

Deux femmes Mme Amont née Georgiana Malbour, et Mlle Rosalie Gauthier ont perdu la vie dans cet incendie.

Vers les 3 heures du matin, M. Cadieux un des pensionnaires de M. Gervais, qui habitait l'immeuble, vint avertir la police qu'un incendie avait éclaté dans le magasin de meubles de M. Beauheim.

Quand la brigade de pompiers arriva sur les lieux, le feu avait pris des proportions effrayantes et les flammes s'élevaient jusqu'au milieu de la rue.

Au troisième cachaient M. Amont, cuisinier de l'hôtel Ottawa, avec sa femme, une des victimes, Mlle Rosalie Gauthier l'autre victime.

Elles ont été trouvées, toutes les deux le corps couvert d'horribles brûlures.

Les dégâts matériels sont évalués entre \$4,000 à \$5,000.

Un incendie effroyable qui n'a pas même tardé à prendre les proportions d'un véritable désastre, a éclaté, vers 3 heures samedi, après-midi, dans l'édifice à neuf étages de la "Charles Emmerich Co." Chicago.

L'excitation n'a pas tardé à se manifester vive et intense parmi la foule énorme de personnes assemblées aux alentours quand la nouvelle s'est répandue que plus de 1,000 personnes, la plupart des jeunes filles, étaient menacées de périr dans les flammes.

Une escouade de pompiers a failli un instant être ensevelie sous les ruines d'un mur qui s'est écroulé tout à coup avec un grand fracas.

Cependant, poussées par un vent violent, les flammes se communiquèrent, en dépit des efforts héroïques de toute la brigade des pompiers réunie sur les lieux, aux édifices circonvoisins. C'est ainsi que plusieurs manufactures, magasins de nouveautés et de pianos, etc., ont été détruits complètement.

Les jeunes filles enfermées dans ce cercle de flammes ont dû descendre par des échelles de sautoie ou sauter sur le sol.

Jamais scènes aussi émouvantes ne se sont déroulées à Chicago.

NAPOLEON ET LE CATHOLICISME

Napoléon disait un jour: "Il est vrai que le catholicisme est un océan de mystères; mais, outre que le protestantisme les admet presque tous, la religion catholique possède des avantages qui me la feront toujours préférer à tout. Elle est une; elle n'a jamais varié, et elle ne peut changer. Ce n'est pas la religion de tel homme, mais la vérité des conciles et des papes, qui remonte sans interruption jusqu'à Jésus-Christ son auteur. Elle possède tous les caractères d'une chose naturelle et d'une chose divine; elle plane au-dessus des passions et des vices, elle est un soleil qui éclaire notre âme avec mystère et majesté; elle est infiniment

supérieure à notre esprit, et, malgré cette supériorité très appropriée aux plus communes intelligences; sa vertu est une vertu cachée, qui est, au dedans de l'homme, comme la sève au dedans des arbres.

Telle est la religion catholique, qui met l'ordre partout, qui est à la fois un lien social et un lien religieux, qui fortifie le pouvoir, qui prêche à tout l'union et l'amour, et qui persuade merveilleusement à chacun son devoir.

C'est pour cela que je suis chrétien, catholique, romain. Mon père l'était, mon fils l'est comme moi, et j'aurais un grand chagrin si mon petit fils pouvait ne pas l'être."

COMMENT NOURIR LES POULES.

Les hommes, les animaux, aiment le changement dans l'alimentation. On se rebute-rait de perdreaux, même aux truffes, si ce plat délicieux était servi à chaque repas, sur la table des consommateurs. Il en est de même pour les animaux, qui profitent bien mieux lorsqu'on varie leur nourriture. Engraissez un animal quelconque, vous arriverez bien plus rapidement en suivant ce système.

Le grand agronome de Béhan, de regrettable mémoire, obtenait des résultats exceptionnels, en engraisant ainsi des agneaux qu'il vendait à des prix élevés. On dit avec raison qu'il faut employer le même procédé pour la nourriture des poules qui étant du genre féminin, sont dit-on, passablement capricieuses et aiment les variétés. Les changements excitent les appétits de toute nature, et on sait que plus l'animal mange, plus il grossit, mieux il engraisse. Le sarrasin constitue une très bonne nourriture pour les poules, il pousse à la ponte, mais il ne faudrait pas en abuser, car il est très échauffant, et il pourrait en résulter des maladies

TRISTE ACCIDENT

Blyth, Ont., 1—Un triste et terrible accident vient d'arriver dans cette localité. M^{re} McCallum, âgée de 92 ans, demeurant seule dans une maison, a été brûlée vive, vers cinq heures hier matin. On suppose qu'ayant été activer les flammes de son poêle, le feu aura pris à la cheminée puis se sera communiqué au toit.

VOLEUR TROMPE.

Joseph Souza, le poète portugais, était parfaitement endormi; sa gouvernante entre chez lui et le réveille en sursaut.

"Monsieur! un voleur! —Un voler! chez moi! On l'aura mal renseigné. C'est impossible!

—Le voilà! Il a déjà escaladé le premier étage, il grimpe à votre balcon.

Le poète se lève tranquillement, ouvre sa fenêtre et se trouve face à face avec le voleur:

—Mon ami, vous vous trompez, ce n'est pas ici; le banquier, c'est mon voisin d'à côté. Là, vous trouverez de quoi vous satisfaire.

L'APOSTAT McRAE.

Pour les catholiques, il y a quelque chose d'indélicieusement douloureux dans l'apostasie d'un prêtre pêche bien plus gravement contre la lumière que le laïque errant, et ne peut se racheter que par un miracle de la miséricorde divine, ce qui arrive rarement.

La défection du Père McRae nous afflige, non pas parce que c'est une perte pour l'Eglise,

mais parce que c'est une perte grave pour lui.

Il fut privé de sa charge pastorale au Lac Ainslie, C. B. dans l'été de 1894, pour conduite qui, au jugement de l'ordinaire, le rendait indigne d'avoir charge d'âmes tant qu'il n'aurait prouvé des marques évidentes d'amendement, et en avril dernier, il quitta le diocèse. Depuis lors, il passa quelques semaines chez l'évêque de Chatham, et plus tard, il exerça pendant trois mois, les fonctions de vicaire à Lewiston, Me. Mgr Rogers et le curé de Lewiston, lui ont donné des témoignages attestant qu'il s'était conduit d'une manière digne pendant son séjour chez eux. Ces témoignages, avec un autre qu'on dit de Mgr Cameron, sont cités dans le compte rendu de St John Sun de l'abjuration formelle de la foi catholique du Père McRae, le 19 novembre.

En ce qui concerne le témoignage de Mgr Cameron, Sa Grandeur nous autorise à déclarer que le document donné au Père McRae, en avril dernier, n'était qu'une formule écrite lui accordant un congé d'absence du diocèse pour un certain temps. Cette formule, citée par le Sun, renferme ces mots qu'on trouve ordinairement dans les documents de cette nature: "may, indeed that thou art approved for piety and other meritorious virtues, et en outre que vous êtes approuvé pour votre piété et autres vertus méritoires." Monseigneur affirme distinctement que ces mots de recommandation furent délibérément omis de la lettre que Sa Grandeur donna au Père McRae en avril dernier, pour la raison qu'Elle ne pouvait point en conscience le recommander aux autres évêques à titre de prêtre digne de confiance, quoiqu'Elle le déclarât exempt de censure ecclésiastique. En octobre dernier, le Père McRae demanda encore une fois une paroisse dans ce diocèse, mais elle lui fut refusée.—The Casket, Antigonish.

LE CATHOLICISME AU DANEMARK

On écrit de Copenhague à la date du 5 de novembre:

Les progrès du catholicisme dans le Danemark continuent d'année en année.

La congrégation des sœurs de Saint-Joseph, dont la maison-mère est à Chambéry, vient d'augmenter ses établissements en Danemark par la fondation d'un noviciat aux portes de Copenhague.

Des le premier jour, il y avait vingt novices; cinq sont arrivées depuis, et de nouvelles sont annoncées. Parmi elles se trouvent des Françaises, des Danoises, des Allemandes, des Suédoises, des Norvégiennes, des Irlandaises.

Mgr von Buch, vicaire apostolique de Danemark, a inauguré cet établissement.

Depuis, il a béni une autre fondation à Frédéricberg, le quartier des villas de la capitale. Le prélat a procédé à l'installation de quatre religieuses de Sainte-Elisabeth, dont la maison-mère est à Breslau. Elles se chargent du soin des malades à domicile.

Il y a quelques années, Frédéricberg ne comptait aucun établissement catholique. Il y a maintenant une église, l'église de Saint-Rosaire; une école de garçons (85 élèves) dirigée par les Frères Maristes; une école paroissiale et une école française, très fréquentées l'une et l'autre et dirigées par les sœurs de Saint-Joseph; un hospice qui compte plus de cinquante vieillards soignés encore par les sœurs de Saint-Joseph.

L'installation des sœurs de Sainte-Elisabeth, complètes, est ensemble d'autres catholiques.

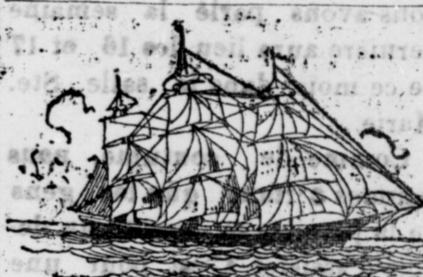
Dernièrement, la légation française de Copenhague donna un témoignage public de sympathie aux établissements catholiques nationaux. Une médaille d'or a été remise au nom du gouvernement danois, à une sœur de Saint-Joseph, la M^{re} Placide, supérieure de l'hôpital Saint-Joseph à Copenhague.

Les membres de l'ambassade et du consulat ont pris part à la cérémonie, avec Mgr von Buch.

La fête de la sainte est sur le point de fêter le quarantième anniversaire de son arrivée en Danemark. La congrégation de St-Joseph s'est considérablement accrue depuis cette époque.

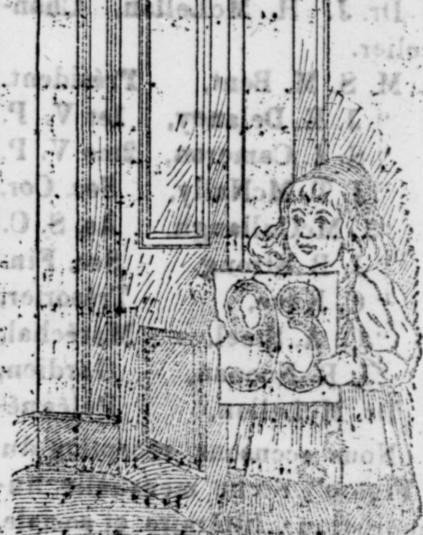
À leur arrivée à Copenhague, les sœurs étaient au nombre de quatre (la M^{re} Placide est la seule qui vive encore); elles sont maintenant 176. Elles habitent quatre pauvres chambres, dans une cave; elles ont en ce moment quatre maisons à Copenhague quatre autres établissements en Norvège et en Jutland.

Les journaux de Copenhague ont parlé de la remise de cette médaille d'honneur dans les termes les plus sympathiques. Le temps n'est plus où l'on faisait le silence autour des œuvres catholiques. C'est là aussi un nouveau progrès.



La navigation fire à sa fin pour cette année. Nous avons besoin de toute l'année que vous pourriez nous apporter. Nous payons bon prix en argent.

Nous prenons aussi l'avance en paiement sur les comptes, ainsi que le lard que nous payons le plus haut prix.



Les années 93, 94 n'ont pas été très bonnes. Nous espérons que celle-ci sera meilleure pour nous et le public. C'est pourquoi désirant donner toute la satisfaction possible à nos pratiques, nous offrons.

Bottes et Souliers, Cagns (Rubbers), Drap, Coton, Indienne, etc, etc, à bas prix.

AUSST

Molasse, Sucre, Thé, Tabac, Huile, Farine, Enfin tout ce dont le public a besoin à très bas prix.

Remarque, bien que nous vendons meilleur marché que n'importe quel autre magasin de la place.

Venez nous voir

J. B. Poirier.

WATERBURY PATENTS. TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. CANE OBTAIN... MUMFORD & CO., NEW YORK, 365 BROADWAY